

que la vie va sangin de cette
mort effroyable et universelle
d'un sanctuaire -
Voilà des obus qui grondent
et qui passent. Tout être vivant
disparaît dans les caves et
c'est le silence, dans le village
dit, que troublent seuls
les éclatements d'obus. -

- Dimanche 16 Mai 1915.

Triste dimanche! La pluie! Et
c'est bien malheureux pour
les camarades dans les
tranchées et pour tous ceux
qui ont à circuler dans
les boyaux. Gare les
bruits de pieds - le froid -
et l'humidité!

Lundi 17 Mai.

Se font toujours - ce sont de
perpétuelles ondes. Nous
partons demain soir de Villers.
Franquez où nous sommes
en réserve pour aller en repos
je crois à Hermonville.

Pas un obus tiré depuis hier
soir! C'est bizarre. Les deux
côtés les M. M. les Artilleurs
font le Lundi. Pourquoi que ça
dure. Il est vrai que dans
les caves - (ce qui est presque tout
ce qui subsiste de Villers-François)
on ne risque rien -

Mardi 18 Mai 1915.

Il est 2 heures de l'après midi, le

canon est toujours silencieux. Quelques rares coups de temps à autre et encore dans le lointain.

6 heures du soir

Nous devons partir ce soir à 9 heures pour Hermonville où nous allons en repos pour quatre jours. Toujours jusqu'à pas de canon.

Mardi 19 Mai 1915

Il est 21 heures - nous avons changé de secteur postal. Au lieu de 52 nous avons maintenant le 155.

Je suis logé presque dans une vraie chambre tout au dessus de la maison sous le grenier. En cas de bombardement, rapide descente à la cave inutile de le dire. -

Nous sommes en repos. Rien

de très intéressant aujourd'hui. C'est toujours la même vie monotone du cantonnement à la quelle nous sommes habitués.

Au sujet de vos lettres de Suz. aujourd'hui. Cher petite Suzon je serai bien content de la revoir et plus encore de l'aimer comme elle m'aime et comme je ne le mérite pas. -

Vendredi 20 Mai 1915

Temps anarquisique - A quatre heures de l'après-midi les Boches ont tiré deux coups de canon (de Brimont jeant est) sur un avion français au dessus d'Hermonville - Au sujet de vos lettres de Suz.

Vendredi 21 Mai 1915 -

18 heures -

Nous avons été à l'exercice ce matin du côté du col de Trigny. Objet de la manœuvre: marche d'approche du bataillon (en colonne double) sur la ferme S^E Joseph.

Quelle douche mon enfereu! comme disait Zéphirin. - On avait pu élever des tranchées dans mes vallées. Quant aux habits j'en parle pas, c'était de l'ifouge.

Cet après midi douche - revue des armes par le chef armurier.

Rien de Suzon, aujourd'hui!

Demain, j'espère être de dimanche de cette vaine attente.

Rien de particulier à signaler. Quelques coups de canon cet après midi à proximité. Mais rien nous concernant.

Samedi 22 Mai 1915

10 heures

Ce matin je suis allé reconnaître les tranchées de Luxembourg: avons été salués par deux balles.

La fin d'êtres nous dans les tranchées qui un combat a été arrivé. Nous faisons ce soir pour chalon sur Veldse d'un nouveau départ en attendant pour une destination inconnue.

Vendredi 27 Mai

Tranchées de première ligne en avant de Premaux et à 10 kilomètres à droite de Reims.

Nous sommes partis le 29 Mai - avons couché le

son à Chalons & Vesles 23.
- parties le lendemain matin
pour Jouy les Reims on nous
soumes restes deux
jours.

Parties le 24 pour Marilly
en Champagne on nous
avons couché et d'où nous
soumes parties pour Premy
le lendemain soir.

25 excellent je suis à
300 mètres des lèches dans
mon gîte on je vais
à pondre à Sisyrie
je suis allée en forêt
hier soir il faisait un
clair de lune magnifique

et nous avons été salués par
les lalés -

Je me suis fait faire un
pignet d'indit par un
mouche charbonnière. Ce
me sera sans doute rien
il est 10 heures - je m'en
vais aller à la soupe. Com
j'ai faim.

Mardi 3 juin 1915
Teraménil - 7 kilomètres de Doullens.
Ecrit sous le drapeau du C.F. Savaiz
28 mai.

départ 9^h 30 pour Louvois.
Quitté les Français 10 heures
Arrivé Louvois 5 heures matin.
29 mai. départ 11^h 30 en
ambulance pour Connelles - Sapin

(on failli manquer le départ
du régiment ! Passis par Louv.
Arrivés à Compiègne à 4 heures.

30 mai 1915.

2 heures départ pour Tringon
embarqué 6 h. départ 7.^h40

Passis par La Ferté - Meaux
Laquey - Noisy-le-Sec -
Chambilly - Pantin - Creil -

Brebenil - Aniers - Prenons
la direction d'Arras et
débarquons à Mondicourt.

D'où nous partons à 4 heures
du matin pour Terraménil.

31 mai arrivés 5 heures à
Terraménil. -

31^{er} juin. On trouve un

Dimanche 6^{er} juin.

Marche de bataillon. Tringon
Terraménil - Sarton - Creil - Amphery
et retour -

Il est 10 heures du soir - nous devons
partir cette nuit. Les sacs des hommes
sont allégés (vestes - souliers de repos
convertis) - En allons nous aller ! -

Lundi 7^{er} juin

Il est 3 heures du matin.

Nous venons d'arriver à
Sarton (sud de Doullens) La

troupe est arrêtée à la lisière
du bois sous de grands
arbres - Tous les oiseaux chantent
et au loin, sans interruption,
le canon tonne - Les hommes
sont réveillés, fument tranquillement
parlent - Sur la droite q. q. vaches
paissent.

Vision de guerre immédiate